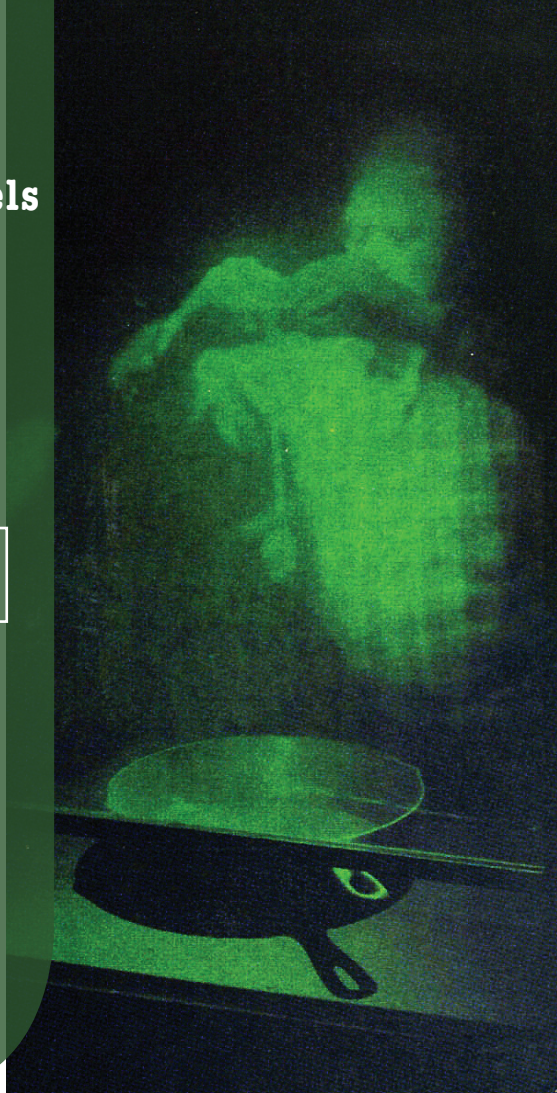




# Séminaire Observatoire des faitiches visuels

## Programme



**SALLE DE RÉUNION DE L'IRHIS (A1.162)  
UNIVERSITÉ DE LILLE — SITE DU PONT-DE-BOIS - VILLENEUVE D'ASCQ**

## ● SÉMINAIRE

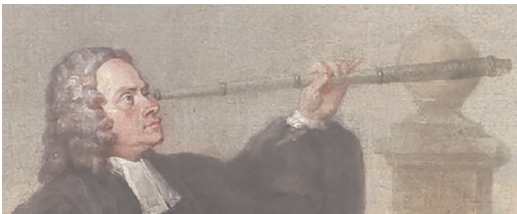
# Observatoire des faitiches visuels

Le pôle de recherche Sciences et Cultures du Visuel (SCV) est issu d'une association entre des laboratoires de l'université de Lille-Sciences Humaines et Sociales et de Lille-Sciences et Technologies (aujourd'hui université de Lille) afin de favoriser, avec le soutien de l'INSHS et de l'INSII du CNRS, l'émergence d'une communauté de chercheur-se-s s'intéressant au fonctionnement de la vision et à l'étude des cultures visuelles. Dans le cadre de son axe 1 Constructions historiques, artistiques et sociales du visuel, le pôle SCV entend notamment porter un regard réflexif et transversal sur la production, l'utilisation et l'interprétation des images et mener une réflexion sur la construction d'un savoir spécifique à l'histoire et aux sciences humaines et sociales en général concernant les images et l'art.

L'Observatoire des faitiches visuels s'inscrit dans ce cadre. Il doit son titre à un concept de Bruno Latour, le « faitiche », cet être mi-fabrique, mi-autonome, que les modernes se sont employé à cultiver depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Le développement des sciences de l'observation, avec leurs machines à voir de plus en plus sophistiquées et leurs protocoles de plus en plus objectivants, a contribué à rendre les pratiques scientifiques indissociables de l'usage d'instruments et à façonner une théorie de la science dans laquelle son rôle était de mettre au jour des faits « naturels », comme s'il s'agissait d'êtres indépendants de l'observateur. L'histoire et la sociologie des sciences étudient aujourd'hui, au contraire, les façons dont les faits scientifiques sont construits, et comment les instruments utilisés par les chercheur-se-s ne sont pas neutres. De la même façon, les ethnologues ont reconnu que leur position initiale d'observateur-riche-s distant-e-s (et supérieur-e-s) des populations non-modernes n'était plus tenable : le sujet d'observation modifie l'objet observé et celui-ci regarde et modifie le sujet observant. Les modernes moquaient les « fétiches » des peuples « sauvages » qu'ils venaient « civiliser », sans se rendre compte qu'ils produisaient leurs propres faitiches. Cultivant les images de longue date, les Européens n'ont cessé de considérer ces objets visuels comme s'ils n'avaient pas seulement été fabriqués, mais pleins d'une présence mystérieuse – celle de la personne portraiturée, de Dieu représenté sur la croix, de l'artiste caché à la surface de sa peinture. La science moderne s'est théorisée comme produisant des faits, non des idoles ou des œuvres d'art. L'approche historique, sociologique et anthropologique que l'Observatoire des faitiches visuels entend promouvoir, vise à rapprocher ces trois types de productions humaines.

Cette approche ne remet pas en cause le travail des chercheur-se-s, mais vise à mieux comprendre comment ils produisent des données scientifiques pertinentes. À une époque où le discours scientifique est remis en cause par certaines voix politiques, étudier les manières dont les scientifiques travaillent est un enjeu de société : il s'agit de mettre la science au centre des pratiques sociales. À l'instar de la Royal Society en Angleterre au début du XVIII<sup>e</sup> siècle qui reconstituait méticuleusement le cheminement de l'œil et des autres sens dans toutes leurs infimes particularités, l'Observatoire des faitiches visuels se veut être un laboratoire des pratiques visuelles. Il reprend à son compte en quelque sorte les préconisations anatomiques du peintre William Hogarth : selon lui, l'œil devrait parcourir son objet d'étude comme s'il était un cône, en passant dessus et dessous, dans un mouvement alternatif, tantôt vers l'intérieur, tantôt vers l'extérieur de la surface. De même l'Observatoire souhaite faire émerger l'interface de l'image, la face que l'on voit, étudie, ou manipule et l'autre face dans laquelle l'œil plonge, s'immerge et parfois se perd. C'est bien cet aller et retour entre le regardé et le regardant, l'image et l'imageur, le paysagé et le « paysageur » qui sera aux cœurs de nos rencontres pour mieux cerner le « vécu visuel », intersection entre distance critique, absorption immersive et transfert virtuel.

L'Observatoire prendra cette année la forme d'un séminaire mensuel au cours duquel scientifiques, les historien-ne-s et les artistes s'interrogeront sur leurs usages et leurs pratiques de la vision : quelles technologies de visualisation utilisent-ils ? Pourquoi les images sont-elles le support de leurs recherches ? Comment abordent-ils-elles les œuvres d'art ? Quelle est la part de l'interprétation, voire de l'imagination, dans leur travail ? En somme, comment exercent-ils leur jugement visuel ?



# ● PROGRAMME .....

2018

2019

**15 NOVEMBRE . 16H30**

**SALLE DE RÉUNION DE L'IRHIS (A1.162)**

EN COURS DE PROGRAMMATION

**Laurent CHÂTEL** (Cecille, ULille)

**Thomas GOLSENNE** (IRHiS, ULille)

co-directeurs de l'axe 1 du pôle Sciences et Cultures  
du Visuel *Constructions historiques, artistiques et  
sociales du visuel*

**Présentation générale du projet de séminaire-**

**Thomas GOLSENNE** (IRHiS, ULille),

docteur en histoire de l'art, est ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, actuellement maître de conférences en histoire de l'art et culture visuelle modernes à l'Université de Lille. Il a notamment co-publié une traduction en français du *De Pictura* de Leon Battista Alberti (Paris, Seuil, 2004), co-dirigé *La performance des images* (Bruxelles, Éd. de l'Université de Bruxelles, 2010), a publié divers articles sur l'ornementalité à la Renaissance ou dans l'art contemporain, sur l'anthropologie des images, la technique dans l'art contemporain. Il a organisé trois expositions et coordonné plusieurs colloques. Il a dirigé l'Unité de Recherche Bricologie à la Villa Arson (2013-2017) et est membre du comité de pilotage du pôle Sciences et Cultures du Visuel à l'Université de Lille. Il a dernièrement publié *Essais de bricologie* (co-dirigé avec P. Ribault, 2016), *Carlo Crivelli et le matérialisme mystique du Quattrocento* (Rennes, 2017) et *Images émancipatrices* (avec C. Maillet, 2017).

## ***Théorie des faitiches visuels***

*L'Observatoire des faitiches visuels aborde ces entités mi-fabriquées, mi-autonomes, les « faitiches », que les modernes, selon Bruno Latour, se sont employé à construire depuis le XVII<sup>e</sup> siècle.*

*C'œuvres d'art et images culturelles douées de vie, êtres physiques que les scientifiques ont « inventé », au sens archéologique, au moyen de machines à voir toujours plus perfectionnées, les faitiches visuels nécessitent, pour être saisis, une approche pluridisciplinaire qui associe histoire et sociologie des sciences, histoire de l'art et études visuelles.*

*Quelles « lunettes » méthodologiques et épistémologiques devons-nous chausser pour observer les observateurs ? Quels rapprochements inattendus pourra-t-on trouver entre les histoires des arts et des sciences en étudiant ces êtres hybrides ?*

---

## • PLAN D'ACCÈS

### VOITURE

- par le boulevard du Breucq, direction Villeneuve d'Ascq, sortie « Pont de Bois », direction « Université Lille-SHS ». Choisir l'un des parkings disponibles se situant soit avant la passerelle qui passe au-dessus de l'avenue du Pont-de-Bois, soit celui à côté du Garage Renault. Suivre ensuite le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

### TRAIN - MÉTRO

- de la gare Lille-Flandres, prendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

- de la gare Lille-Europe, prendre le métro direction « Saint Philibert » (ligne 2). Descendre à la station « Lille-Flandres » reprendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

### BUS

- lignes de bus 10, 41, 43 arrêt « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.



## • CONTACT

### Responsables scientifiques

Thomas Golsenne (IRHiS, Université de Lille) – [thomas.golsenne@univ-lille.fr](mailto:thomas.golsenne@univ-lille.fr)

Laurent Châtel (Cecille, Université de Lille) – [laurent.chatel@univ-lille.fr](mailto:laurent.chatel@univ-lille.fr)

### Administration

Christine Aubry, IRHiS

Tél. 03 20 41 62 87 – [christine.aubry@univ-lille.fr](mailto:christine.aubry@univ-lille.fr)